

intelligences avec lui; *Tou-k'i-tche* en fut heureux et il mena ses troupes aider les *T'ang* (les Chinois). Lorsque *Kao-tch'ang* (Tourfan) eut été écrasé (640), on rendit (au roi de Karachar) les hommes que (*Kao-tch'ang*) lui avait autrefois faits prisonniers et les villes (qui lui avaient été enlevées); il envoya un ambassadeur à la cour pour exprimer ses remerciements.

Un officier des *Tou-kiue* occidentaux, nommé *K'iu-li tchour*, vint prendre la fille de *Tou-k'i-tche* pour qu'elle fût la femme de son frère cadet<sup>1)</sup>; à la suite de cela (les *Tou-kiue* occidentaux et le roi de Karachar) convinrent entre eux de se soutenir mutuellement. (Le roi de Karachar) ne vint plus rendre hommage à la cour ni apporter tribut. Le Protecteur du *Ngan-si*, *Kouo Hiao-k'o*, demanda à le punir. Sur ces entrefaites, trois frères cadets du roi, nommés *Hie-pi*, *Sou-p'o-tchoen* et *Che-hou (jabgou)*<sup>2)</sup>, vinrent faire leur soumission. L'empereur ordonna alors (644) à (*Kouo*) *Hiao-k'o* de se mettre à la tête des troupes avec le titre d'administrateur général du district de l'arrondissement de *Si*, et de sortir par le chemin de *Yn-chan*<sup>3)</sup>; *Sou-p'o-tchoen* et les siens furent chargés de le guider. Le lieu où était la capitale de *Yen-k'i* (Karachar) avait un pourtour de trente *li*; des quatre côtés se trouvaient de grandes montagnes et l'eau du lac<sup>4)</sup> l'entourait extérieurement; c'est pourquoi (les habitants) étaient convaincus qu'ils ne pourraient être surpris. (*Kouo*) *Hiao-k'o*, s'avancant à marches forcées, franchit la rivière et de nuit arriva au pied des remparts; il attendit le point du jour pour donner l'assaut au milieu des cris de la multitude; les tambours et les cornes sonnaient à grand bruit et les soldats des *T'ang* se donnaient libre carrière. Les gens du pays furent saisis de panique et battus; on coupa plus de mille têtes. *Tou-k'i-tche* fut fait prisonnier et on chargea à sa place *Sou-p'o-tchoen* de diriger les affaires de l'état. Auparavant, l'empereur avait dit aux ministres qui étaient à ses côtés: «(*Kouo*) *Hiao-k'o* est parti pour *Yen-k'i* (Karachar) le onzième jour du huitième mois; il a pu arriver après la seconde décade et doit avoir détruit ce royaume le vingt-deuxième jour; ses envoyés vont arriver». Soudain en effet un courrier vint annoncer la victoire.

1) Le *Kieou T'ang chou*, (chap. CXCVIII, p. 7 v°) rapporte cet événement à l'année même de la destruction du royaume de *Kao-tch'ang*, c'est à dire à l'année 640.

2) On pourrait aussi traduire: «trois hommes, parmi lesquels se trouvait le frère cadet du roi, nommé *Hie-pi Sou-p'o-tchoen che-hou (jabgou)*». Dans le *Kieou T'ang chou* (chap. CXCVIII, p. 7 v°), on lit que «trois frères cadets du roi de *Yen-k'i*, parmi lesquels se trouvait *Hie-pi che-hou*, arrivèrent dans l'arrondissement de *Si*»; *Kouo Hiao-k'o* prit «*Sou-p'o-tchoen*, frère cadet de *Hie-pi*, pour lui servir de guide».

3) Cf. p. 7, lignes 19—24.

4) Le lac *Bagratch* ou *Bostang*.